opusdei.org

Premiers pas de Bozindo

Depuis qu'il est arrivé à Kinshasa, en R.D. du Congo, José a travaillé dans le domaine de la maintenance, du laboratoire et de la production de semences. Maintenant il nous raconte sa dernière aventure : l'éducation.

14/01/2013

Après avoir travaillé dans le domaine de la santé et dans un projet de sécurité alimentaire, il m'a semblé que ces initiatives, tout en étant certainement très importantes et nécessaires, ne s'attaquaient pas aux racines du problème de la situation actuelle de notre pays. Et ces racines se nomment éducation.

Je rencontrais des parents très intéressés par l'éducation de leurs enfants et disposés à promouvoir des écoles qui répondraient à leurs priorités, tel qui il en existe dans d'autres pays. Chaque fois qu'ils partaient en voyage, ils en profitaient pour visiter ce type d'écoles où les parents s'engagent au premier plan, et ils ravis et déterminés chaque fois à prendre une initiative semblable.

Alors nous avons décidé de créer une association qui en serait la promotrice : l'Association Africaine pour l'Education et l'Instruction, AFEDI en sigle. Avec l'aide d'un groupe d'amis et de coopérateurs nous avons obtenu les documents nécessaires pour commencer deux

écoles : l'une de garçons et l'autre de filles.

Chacun a réagit avec générosité. L'un d'eux, bien qu'étant très occupé, décida de mettre son expérience professionnelle à profit pour aider l'AFEDI. Un autre, qui travaille dans une banque, nous donnait les conseils opportuns pour les démarches économiques. Il est même arrivé que de retour d'un voyage à l'étranger, où il avait visité des écoles semblables il en était si content qu'il fit un don généreux pour chaque école.

Enfin, nous reçûmes le feu vert du Ministère. Nous avions déjà loué antérieurement deux édifices, l'un d'eux pour les garçons, étant le Complexe Scolaire Bozindo*; l'autre pour les filles, c'est le Lycée Liziba**. Bozindo signifie profondeur des eaux en lingala, une des langues du pays. Le nom semblait quelque peu

pompeux pour une école qui commençait avec 15 élèves et 5 professeurs! Maintenant nous avons déjà plus de 100 élèves et espérons continuer à croître d'année en année.

Le plus important pour nous c'est de donner aux enfants une éducation complète et pas seulement des connaissances : il faut aider les garçons à devenir des hommes généreux, nobles, joyeux, travailleurs, justes... Outre les compétences requises, notre pays a besoin de ces vertus pour résoudre les problèmes économiques et sociaux dans lesquels vit la population.

Mais pour cela, il fallait savoir comment mettre en pratique ce à quoi nous aspirions. Jean-Paul a passé une année en Espagne dans une école prestigieuse, tandis que Fred est venu du Kenya et nous a apporté l'expérience de Strathmore, une des meilleures écoles du pays.

Mais pour atteindre notre objectif, les parents restent ce qu'il y a de plus important à l'école. Bozindo est une école pour les enfants et les parents. Nous essayons de les aider à être de bons parents, de qui profite les enfants.

Voilà pourquoi on organise des modules d'orientation familiale, des causeries sur l'éducation des enfants, et surtout, des conversations fréquentes des parents avec le précepteur de leur enfant à l'occasion de leurs visites à l'école.

Les parents reçoivent aussi directement ou indirectement - à travers leurs enfants - une formation chrétienne. La mère de l'un des élèves commentait, que quand elle étudie avec son fils le catéchisme, elle apprend beaucoup de choses, comme par exemple que nous avons tous un ange gardien qui nous protège et qui - disait son fils - « est très intelligent ».

Nous essayons de faire comprendre que l'école est à nous tous. Quelques parents se sont occupés à réaliser certaines améliorations : l'un s'est chargé d'installer l'éclairage dans toute l'école; un autre a financé les bancs de l'oratoire; un autre nous a obtenu l'aide d'une Fondation; d'autres ont apporté de petits dons conformément à leurs possibilités ou d'autres encore sont venus les samedis pour participer au ménage à fond à fond Bozindo ...

L'année passée, pendant deux semaines où une certaine instabilité sociale ne permettait pas aux les élèves de venir à l'école, nous en avons profité pour encourager quelques étudiants qui fréquentent le Centre Culturel Kemi à nous donner un coup de main avec les travaux de peinture. Avec la collaboration de quelques professeurs, nous avons réussi à peindre les salles, les couloirs, les bureaux et l'oratoire, avec un résultat franchement satisfaisant.

Maintenant nous cherchons un terrain pour le siège définitif. Nous avons visité des dizaines de parcelles, mais ce n'est pas une entreprise si facile malgré le fait que la ville a une surface de 10.000 km2. Quelques parents cherchent aussi des terrains, font des démarches avec les propriétaires, ou bien organisent le transport des élèves ... Chacun fait ce qui est à sa portée.

Les professeurs sont un autre point focal de Bozindo. Le climat est très bon, comme résultat de la sélection et du fait que chaque semaine nous avons une causerie de formation pendant la récréation : ils cherchent à être un modèle pour les élèves, et

se montrent très contents et disponibles.

Depuis l'année passée nous avons commencé la primaire, qui compte maintenant deux classes. Nous y allons là aussi, progressivement. Comme ils sont les plus petits, tous les autres prennent soin des élèves du primaire. En pratique, les petits sont un peu comme les chefs de l'école.

De temps en temps nous commentons entre professeurs les différentes anecdotes de la journée, qui sont souvent très amusantes. Par exemple, un jour il est arrivé qu'un élève du primaire, après avoir répété deux ou trois fois les noms des sacrements, se sentait enfin prêt à réciter toute la liste pour répondre. Á la question il commença : « le premier c'est le baptême, le deuxième ... le deuxième ... le deuxième la confiture! ». On voit

qu'à cet âge certains noms nouveaux se prêtent à de petites confusions.

Entre les élèves de 12-14 ans, il y a déjà un bon groupe qui fréquente le Club Niangara pour étudier, pour faire du sport et pour assister aux activités de toute sorte après l'école ou les week-ends. Mais de cela on parlera une autre fois.

Mener de l'avant une école en partant presque de zéro n'est pas une entreprise facile. Grâce à Dieu nous comptons avec l'aide de ceux qui nous ont précédés dans d'autres pays. En tout cas, c'est une aventure passionnante pour nous tous. Et les garçons se sentent aussi pionniers, ils en sont heureux.

*Complexe Scolaire Bozindo

UPN/Ngaliema - Kinshasa

0895951954

**Lycée Liziba

UPN/Ngaliema – Kinshasa

0816237827

pdf | document généré automatiquement depuis <u>https://opusdei.org/fr-cd/article/premiers-pas-de-bozindo/</u> (30/10/2025)